

une épaisse chevelure d'arbres de bonne venue, à travers lesquels certains éboulis, dus sans doute à la fonte des neiges au printemps, ont tracé des rainures où se montre la roche nue jusqu'au bas ; et tantôt le rocher plus abrupte et dépouillé depuis longtemps, se montre partout à nu, se désagrégant sous l'action des agents atmosphériques, en entassant au bas ses débris qui obstruent plus ou moins la vallée. La route se poursuit ainsi dans un espace de 20 à 30 milles environ. Un déraillement dans cet espace ne laisserait aucun espoir de vie aux voyageurs, mais bien peu, pensons-nous, se laissent aller à redouter ainsi le danger ; tous paraissent fortement excités à la vue de la position singulière où ils se trouvent, et empressés de saisir et faire remarquer à leurs voisins les coups d'œil plus ou moins grandioses, plus ou moins pittoresques que présente partout la route à mesure qu'on avance.

Mais voilà que presque subitement la montagne disparaît à notre gauche, tandis que celle de la droite s'éloigne aussi un peu, non toutefois en diminuant sa hauteur, car elle est ici à son point culminant, environ 6,000 pieds au dessus du niveau de la mer. Nous passons quelques résidences privées, et sommes en face de l'immense hôtel Fabian, si fréquenté durant la belle saison, par les étrangers désireux de faire l'ascension des monts.

C'est ici que convergent plusieurs lignes de voies ferrées du New-Hampshire et du Vermont, et c'est d'ici aussi que part le chemin de fer, qui au moyen d'engrenages et de dispositions particulières, monte en droite ligne jusque sur la montagne. Nous voyons la route sur la pente fort raide, comme nous appraissaient auparavant les glissades des éboulis à travers les arbres. Nous ne pouvons la suivre du regard que jusque vers les deux tiers de sa hauteur, un épais nuage enveloppant toute la cime et nous en déroband la vue.

La route que nous traçaient nos billets était par Fabian's, White-River Junction, St. Johnsbury, ce qui nous forçait à laisser la ligne droite pour faire un angle considérable dont elle était la base. Voulez-vous vous rendre à Montréal ce soir ? nous demanda un conducteur. — Nous le désirerions fort, répondîmes-nous. — Vous ne le pouvez pas avec ces billets, mais si vous voulez me les remettre, je vais tâcher de les négocier pour cette partie de Fabian's à White Rivet Junction, de sorte que vous pourrez poursuivre tout droit à St. Johnsbury et atteindre Montréal sur les 9 heures. — Très bien, dîmes-nous, et nous lui passons nos billets. Il revient nous en donner d'autres quelques minutes plus tard, modifiant notre route, et n'exigeant en sus que 90 centins. Nous les lui donnons de bon cœur,